

Trésors du Musée J.P. Pescatore

Sous la rubrique Trésors du Musée J.P. Pescatore, «Ons Stad» présentera dorénavant dans chaque livraison un tableau faisant partie des Collections Municipales (exposées en permanence à la Villa Vauban, sauf lors d'expositions spéciales).

Le Musée J.P. Pescatore est constitué par trois legs, dont les deux premiers: la collection Jean-Pierre Pescatore et la collection Léon Lippmann, rassemblées, l'une vers le milieu, l'autre vers la fin du 19e siècle par des Luxembourgeois domi-

ciliés à l'étranger, se complètent et se continuent. En effet, si Jean-Pierre Pescatore, banquier et fabricant de tabacs, établi à Paris, a réuni, entre 1840 et 1853, à côté d'un fonds très important de tableaux hollandais du 17e siècle, des oeuvres de peintres français du 19e siècle, auxquelles s'ajoutent quelques toiles belges et hollandaises de la même époque, Léon Lippmann, banquier, établi à Amsterdam, de son côté et comme s'il avait voulu compléter la collection Pescatore,

vers la fin du siècle acquiert surtout des peintures des écoles belges et hollandaises contemporaines auxquelles il joint des oeuvres françaises du 19e en même temps que quelques Hollandais du début du 17e siècle. Le troisième legs par contre, donné par Madame Eugénie Pescatore-Dutreux, est constitué par un fonds plus ancien, réuni à Luxembourg au cours du 18e siècle et, semble-t-il, sans intention bien définie.

Jan Steen (Leyde 1626-1679): La Fête des Rois



Ce tableau est le plus précieux des Collections Municipales. Il avait appartenu au Roi Georges IV d'Angleterre et passa dans la collection du Roi de Hollande Guillaume II par l'intermédiaire du marchand Nieuwenhuys. J.P. Pescatore l'acquit pour 3 000 florins à la vente des collections du Roi, à La Haye, en 1850.

Peint entre 1661 et 1669, durant le séjour de Steen à Haarlem, le tableau, d'après C. De Witt, représente, rétrospectivement, une scène de famille à laquelle le peintre avait été très intimement mêlé: La Fête des Rois, célébrée dans la maison du peintre van Goyen, et le jeune homme qui la regarde, immobile au milieu de l'agitation générale, ne serait autre que le peintre lui-même. Steen allait épouser Giertjen van Goyen, à La Haye, en octobre 1649. Ce tableau que Hofsteedt de Groot a qualifié de «très beau» est une oeuvre maîtresse du peintre, tant par l'exquise harmonie de son chromatisme que par l'acuité de la notation psychologique.

(Extrait du «Guide du Visiteur» du Musée J.P. Pescatore, Editions Edouard Kutter, 1973)